

Bourbon n. 2
Bourbon n. 2
Turquie n. 1. 2
Maison n. 1
Maison n. 2

ΑΝΑΣΤ. Κ. Π. ΣΤΑΜΟΥΛΗΣ Παρ. Ουγγρ.
ΕΠΙΣΤ. ΚΑΤΑΠΟΛΙΤ.
ΟΡΑΚΛΙΑ

Μαΐου 1669. από την Μένιου

Etant parti le lendemain, nous passâmes à Nymphina...

A cinq lieues de là nous trouvâmes une autre ville dont toutes les murailles subsistent en leur entier, à la réserve des brèches qu'on y a faites en la prenant. Notre chemin nous conduisit le long des murailles de cette ville, sans que nous eussions besoin d'y entrer.

Mais M. l'Ambassadeur fit faire halte pour nous donner le loisir d'y aller voir ce qui pourrait être digne de remarque.

J'admire d'abord la curiosité avec laquelle on a bâti les murailles. Car à l'endroit du cordon on y a fait tout autour de la ville une infinité de petites arcades, sur lesquelles est le chemin qui sert à faire les rondes.

Nous ne fûmes pas plus tôt entrés que les habitants sortaient de leurs maisons pour nous voir et nous considérer, avec autant de curiosité que nous en avions pour considérer leur ville, et ayant remarqué que la plupart étaient chrétiens, je les priai de me faire voir l'Eglise, ce qu'ils firent bien volontiers.

Et je vis avec douleur que cette Eglise, qui a été autrefois une des plus belles de toute la Grèce, tombait en ruine, manquant d'être entretenue.

Et une bonne femme, voyant que j'en avais de la compassion, me fit signe de la suivre pour voir une autre Eglise qu'elle me montra, la larme à l'œil, dans un état encore plus déplorable que la première, me témoignant par ses gestes et par ses soupirs que ces ruines étaient des marques sensibles de leurs grandes misères. Je considérai avec attention cette Eglise, qui était plus petite que l'autre que je venais de voir, mais

R. P. Robert de Dreux
aumônier de l'ambassadeur de France
Voyage en Turquie.
Mrs. Bibl. Nat. Turin
no. 4962, nouvelle acquisition du fonds français.
Publié et annoté par Hubert Pernot
Paris 1925
Collection Institut Neohellénique de l'Université de Paris
Fascicule 3
p. 88-89

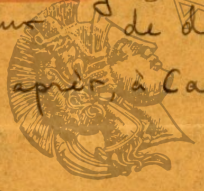
(à compléter)

il était aisé de voir qu'elle avait été dédiée à la Sainte Vierge, dont l'image restait encore, quoiqu'il n'y eût plus moyen d'y dire la messe, car non seulement l'autel était ruiné, mais toute l'Eglise était remplie de colonnes et de pilastres de marbre, dont le débris marquait combien était grande la désolation de ce pauvre pays. Je remarquai encore même sur les murailles des restes de peintures et des filets d'or, qui manifestaient clairement que cette Eglise avait autrefois été bien ornée.

Il n'y avait en toute la ville qu'un pauvre prêtre, qui se dit qu'il avait bien de la peine à subsister, parce que ce pauvre peuple était entièrement ruiné, non seulement par les Turcs, mais encore par les corsaires qui y font souvent des incursions.

Cette ville qu'on appelle Peritory (1) est si ancienne qu'on nous assure qu'il y a plus de deux mille ans qu'elle est bâtie.

Nous arrivâmes, deux jours après, à Carallo (v. Kabé) (sur)



AKAΔHMIA

(1) Περιθώρι?

Belon: Observations (Paris 1588) p. 136, parle de la ville de Bouron, située près du lac Bouron. Si la ville ici décrite par le P. Robert est Maronia, il faut admettre qu'il a fait un crochet pour aller visiter Bourondjina.